

Questions orales

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, nous avons étudié avec les provinces intéressées la possibilité d'alimenter en charbon des Rocheuses les centres de consommation du centre du Canada. Les chiffres à ce sujet font actuellement l'objet d'une étude approfondie. Nous avons également étudié d'autres moyens de transporter le charbon vers l'Est comme, par exemple, sous forme de boues, mélangées de pétrole brut.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES**LES RÉFUGIÉS CHILIENS CANDIDATS À L'IMMIGRATION AU CANADA—LES MESURES ENVISAGÉES**

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures à qui j'aimerais d'abord dire que je suis heureux de le voir de retour ici après son voyage.

Des voix: Bravo!

M. Brewin: Monsieur l'Orateur, vendredi dernier en huit le ministre nous a dit que des délégués avaient été envoyés à Santiago, à Panama et au Honduras afin d'y examiner la question des réfugiés chiliens et autres et de leur admission au Canada. Peut-il nous dire maintenant quel rapport lui ont fait ces délégations et quelles mesures sont prises en vue de respecter l'engagement pris alors et précédemment par le ministre d'assurer à ces réfugiés le même traitement humanitaire que celui précédemment accordé aux réfugiés tchécoslovaques, hongrois et ougandais?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, la délégation envoyée au Chili, à Panama et au Honduras m'a déjà câblé un rapport préliminaire. La délégation proprement dite ou tout au moins son chef, M. Geoff Pearson, sera de retour au Canada ce soir et le cabinet étudiera cette semaine son rapport.

M. Brewin: Le ministre fera-t-il rapport à la Chambre quand il aura reçu ces messages de M. Pearson et des autres délégués?

M. Sharp: Oui, monsieur l'Orateur.

* * *

[Français]

L'INDUSTRIE**L'ÉTUDE DES BREVETS D'INVENTION DESTINÉS À RÉDUIRE LA CONSOMMATION DE CARBURANTS**

M. René Matte (Champlain): Monsieur le président, je désire poser une question au ministre de la Consommation et des Corporations.

Pourrait-il dire s'il compte faire effectuer une étude sérieuse de tous les brevets d'invention sur les dispositifs en vue de diminuer la consommation de l'énergie, en particulier des produits pétroliers, afin d'éviter les dépenses inutiles d'essence et de gaz, et de faire les économies qui s'imposent en cette période de pseudo-pénurie?

L'hon. Herb Gray (ministre de la Consommation et des Corporations): Monsieur le président, une étude de la loi sur les brevets est en cours au ministère, et je vais attirer l'attention des fonctionnaires sur la question très

[M. Clark (Rocky Mountain).]

intéressante de l'honorable député et essayer de déterminer s'il est possible de terminer cette étude.

* * *

[Traduction]

LA FAUNE**LA PROTECTION DES OURS POLAIRES**

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Monsieur l'Orateur, la question que je m'appête à poser au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien revêt un caractère très urgent. Elle a trait à la survivance de certains de nos plus beaux animaux du grand Nord. Le Congrès américain a approuvé toute initiative visant à assurer la survivance de ces animaux qui sont menacés de disparition à moins que des mesures soient prises. Cette question a été déjà soulevée par le député d'Edmonton Centre, mais il n'est rien sorti de concret des discussions sur les ours polaires. Les députés reçoivent des lettres de gens de tous les coins du pays qui craignent pour l'avenir de ces animaux, les plus beaux du Nord. Le ministre nous dira-t-il ce qu'il fait et tout particulièrement s'il a pris des arrangements avec les Forces armées pour assurer le transport de ces animaux dans le grand Nord chaque fois qu'ils s'aventurent dans les régions habitées?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Monsieur l'Orateur, je puis assurer aux députés que les ours polaires ne sont nullement en danger au Canada. On m'a dit qu'il y a environ 10,000 ours polaires dans le Nord et qu'ils sont surveillés de près par le Service canadien de la faune. Ce service permet aux Esquimaux de tuer environ 400 ours polaires par année et tout va très bien. Je suis convaincu qu'à l'heure actuelle ce magnifique animal n'est absolument pas menacé d'extinction.

M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, ce n'est pas l'opinion de ceux qui connaissent le problème très à fond, même si je ne suis pas de ce groupe, je n'ai jamais, dans toute les chasses que j'ai faites, tué un animal canadien.

M. Trudeau: Seulement du poisson.

Des voix: Oh, oh!

M. Nielsen: Sauf des libéraux.

Des voix: Bravo!

M. Diefenbaker: Ils n'ont pas besoin de protection, mais nous en aurions besoin aux termes des règlements de chasse s'ils avaient le pouvoir de le faire.

Des voix: Oh, oh!

M. Diefenbaker: Je demande au ministre d'étudier cette question plus à fond et de mettre un terme à cette course aux trophées qu'est la chasse à l'ours blanc dans le Nord, même s'il est convaincu qu'il n'y a absolument aucun danger du fait qu'on n'en tue que 400 par année et qu'il en reste encore 10,000? La Chambre des représentants des États-Unis en a décidé autrement. Le ministre pourrait-il nous dire si le gouvernement songe à fermer la chasse à ces animaux?